

## Emmanuel Macron se pose en garant de la stabilité auprès des investisseurs étrangers

« Macron veut profiter des JO pour rassurer les investisseurs étrangers », titre **Les Echos**, rappelant que le président retrouvera aujourd'hui une quarantaine de patrons de grands groupes internationaux et français pour un déjeuner à l'Élysée, afin de promouvoir l'attractivité de la France juste avant la cérémonie d'ouverture. Mais l'ambiance sera sans doute loin de l'euphorie des sommets Choose France. « Il y aura forcément des questions sur le nouveau contexte politique », reconnaît l'Élysée. « Mais l'important pour le président est de continuer à maintenir le lien de confiance » et aussi de montrer que « la ligne et le contact seront maintenus » quel que soit le nouveau paysage politique. **Emmanuel Macron espère être le garant de la stabilité de la politique menée depuis 2017.** A ce stade, aucune des 56 décisions d'implantation annoncées lors de l'édition 2024 de Choose France n'a été remise en cause, selon l'Élysée. « Personne n'a fait demi-tour. Les projets qui étaient déjà amorcés continuent », appuie Gilles Widawski, président de la commission attractivité des conseillers du commerce extérieur. **Mais la prudence est de mise. « Les hésitations des investisseurs remontent du terrain. Certains plans d'investissement commencent à être décalés », a alerté Eric Trappier, le président de l'UIMM dans Ouest-France.** Les Echos rappelle les résultats de la France en terme d'attractivité. « La France a besoin de ces investissements internationaux pour améliorer sa productivité. Sans eux, elle créera moins de valeur, et aura moins de recettes fiscales, à un moment où elle était déjà dans un scénario de croissance molle », avertit Fabrice Le Saché, vice-président du Medef chargé de l'Europe. **Pour l'instant, les investisseurs internationaux attendent de voir comment la situation va évoluer. « Les entreprises qui ont tiré un trait sur la France sont très minoritaires, c'est un marché trop important en Europe. La plupart sont en stand-by et observent », assure Marc Lhermitte,** associé chez EY. A l'automne, l'expert lancera une étude pour mieux cerner la part des projets qui auront été annulés, reportés ou maintenus. D'ici là, trois sujets feront l'objet de la plus grande vigilance des dirigeants : le coût du travail, la fiscalité des entreprises mais aussi des cadres de haut niveau et, enfin, la capacité du pays à réduire ses déficits publics. (Les Echos, p.6)

« Avec les grands patrons aussi, Macron veut une trêve olympique », titre **Le Figaro** qui, dans son cahier Economie, signale qu'ils sont invités à déjeuner à l'Élysée aujourd'hui. Les patrons des principaux partenaires de Paris 2024, Bernard Arnault, Sébastien Bazin (Accor), Sophie Bellon (Sodexo), Alexandre Bompard (Carrefour), Christel Heydemann (Orange) et Nicolas Namias (BPCE), viendront parler sport, mais aussi économie et politique. Emmanuel Macron a profité de la cérémonie d'ouverture pour convier aussi à sa table une trentaine de grands patrons étrangers. (Le Figaro, p.25)